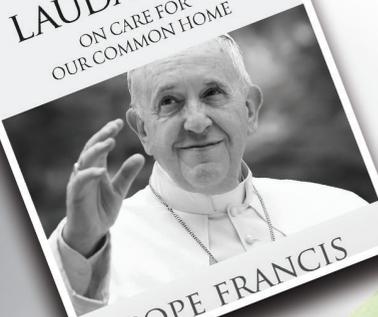


VOIX DU MONDE RURAL

2015/02 N°118

LAUDATO SI'
ON CARE FOR
OUR COMMON HOME



POPE FRANCIS



Editeur:

GEORGE DIXON
FERNANDEZ

Secrétariat:

FIMARC aisbl
rue Jaumain 15
5330 ASSESSE
BELGIQUE
Tél/Fax: +32-83-656236
www.fimarc.org
fimarc@skynet.be

Compte bancaire:

ING 310-0756026-94
IBAN
BE87 3100 7560 2694
BIC/SWIFT
BBRUBEBB

Mise en page:

FIMARC aisbl

Photos & Dessins:

FIMARC aisbl
(sauf mention spéciale)

Abonnement:

15,00 €/an

Parution:

33e année

Impression:

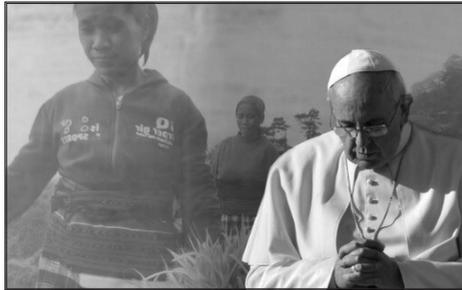
FIMARC aisbl

Sommaire

Editorial	3
Laudato Si	7
<i>Saint-père François sur la sauvegarde de la maison commune</i>	
FIMARC Nouvelles	14

Périodique publié en quatre langues par la FIMARC, qui donne un écho de la vie du monde rural et de l'action des Mouvements membres ou non de la Fédération

© FIMARC



Chers lecteurs de VMR

Meilleures salutations depuis le secrétariat international.

Cette édition de VMR est dédiée à l'encyclique du Pape Francis *Laudato Si*, qui est un appel à la conscience de l'humanité afin qu'elle comprenne la destruction dont l'homme est rendu coupable vis-à-vis de l'environnement et de son prochain. Bien que traitant directement de l'environnement, la portée du document est plus large à bien des égards car elle analyse non seulement l'effet de l'homme sur l'environnement, mais aussi les nombreuses causes philosophiques, théologiques et culturelles qui menacent les relations de l'homme à la nature et des êtres humaines entre eux dans des circonstances diverses. Ce document est à bien des égards la quintessence de la pensée du pape François. Il présente les vérités de l'Évangile et propose à tous les croyants (mais aussi à tous les hommes) de relever un sacré défi.

Laudato Si est l'Encyclique du Pape François sur l'environnement ou de façon plus formelle sur « les soins à donner à notre maison commune ». *Laudato si* signifie « Louange à toi » qui est la première phrase d'un cantique de St François, qui loue Dieu et toute sa création. Dès le début, le Pape François précise le but du document: « Avec cette encyclique, je voudrais entamer un dialogue avec tous les gens sur notre maison commune » (#3). Habituellement, les documents papaux sont adressés aux évêques de l'église ou aux fidèles laïcs. Mais, tout comme Saint Jean XXIII dans « *Pacem in Terris* », le Pape François adresse son message à tous les hommes.

“ J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. (#14). Cet appel au dialogue à tous est au cœur du document, mais le Pape François lance également cet appel très frappant à la conversion au sein de l'Eglise elle-même. Il écrit « la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure. Mais nous devons



aussi reconnaître que certains chrétiens, engagés et qui prient, ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement, avec l'excuse du réalisme et du pragmatisme. D'autres sont passifs, ils ne se décident pas à changer leurs habitudes et ils deviennent incohérents. Ils ont donc besoin d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. (#217)

Peu importe qui vous êtes et où vous vous trouvez en ce qui concerne la protection de l'environnement, le Pape François vous adresse ce message : « Je vous invite tous à prendre en compte, avec un cœur ouvert, cette encyclique qui est conforme à la doctrine sociale de l'église » (audience générale du 17 juin 2015). En seulement quelques phrases et paragraphes, le Pape capte les questions qui sont au cœur de nos systèmes alimentaires et agricoles, du climat et de l'environnement. L'encyclique nous donne le sentiment que le Pape parle au nom de nous tous et soulève les mêmes questions et opinions qui résonnent aux problèmes abordés par la FIMARC. Laissez-moi vous livrer quelques réflexions à ce sujet.

Le Pape met en évidence la prédominance et l'importance des petits producteurs ainsi que la nécessité de les mettre au centre des politiques alimentaires: « Par exemple, il y existe une grande variété de systèmes de production alimentaire à petite échelle qui alimente la plus grande partie des peuples du monde, avec une petite quantité de terre et produisant moins de déchets, que ce soit en petites parcelles agricoles, dans les vergers et jardins, chasse et cueillette sauvage ou pêche locale. Ces économies d'échelle, en particulier dans le secteur agricole, finissent par forcer les petits agriculteurs à vendre leurs terres ou à abandonner leurs cultures traditionnelles.

Leurs tentatives pour passer à d'autres moyens de production plus diversifiés s'avèrent vains en raison de la difficulté du lien avec les marchés régionaux et mondiaux ou parce que l'infrastructure pour la vente et de transport s'adresse aux grandes entreprises. Les autorités civiles ont le droit et le devoir d'adopter des mesures claires et fermes pour soutenir des petits producteurs et des productions différenciées. Afin de garantir la liberté économique dont tous peut bénéficier efficacement, des restrictions occasionnelles doivent être imposées à ceux qui possèdent des ressources plus importantes et la puissance financière. » Autre exemple : "L'action politique au niveau local pourrait également viser à modifier la consommation,



en développant une économie d'élimination des déchets et de recyclage, protégeant certaines espèces et planifiant une agriculture diversifiée et la rotation des cultures. L'agriculture dans les régions pauvres peut être améliorée grâce à des investissements dans les infrastructures rurales ou une meilleure organisation des marchés locaux ou nationaux, des systèmes d'irrigation et le développement de techniques d'agriculture durable. De nouvelles formes de coopération et d'organisation de la communauté peuvent être encouragées afin de défendre les intérêts des petits producteurs et de préserver les écosystèmes locaux de la destruction.



Sur les cultures OGM Pape dit : « Dans de nombreux endroits, suite à l'introduction des cultures OGM, les terres productives sont concentrées dans les mains de quelques propriétaires en raison de « la disparition progressive des petits producteurs, qui, par suite de la perte des terres exploitées, sont obligés de se retirer de la production directe ». Les plus vulnérables d'entre eux deviennent des travailleurs temporaires, et de nombreux travailleurs ruraux finissent par partir vers des zones urbaines pauvres. L'expansion de ces cultures a pour effet de détruire le réseau complexe des écosystèmes, de diminuer la diversité de la production ce qui affecte les économies régionales, maintenant et dans l'avenir.

Sur l'environnement et les pauvres, le Pape dit “ L'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble, et nous ne pourrions pas affronter adéquatement la dégradation de l'environnement si nous ne prêtons pas attention aux causes qui sont en rapport avec la dégradation humaine et sociale. De fait, la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète “ (#48).

Sur les effets du marché sur l'environnement, dit pape “ Une fois de plus, il faut éviter une conception magique du marché qui fait penser que les problèmes se résoudreont tout seuls par l'accroissement des bénéfices des entreprises ou des individus. Est-il réaliste d'espérer que celui qui a l'obsession du bénéfice maximum s'attarde à penser aux effets environnementaux qu'il laissera aux prochaines générations ? Dans le schéma du gain il n'y a pas de place pour penser aux rythmes de la nature, à ses périodes de dégradation et de régénération, ni à la complexité des écosystèmes qui peuvent être gravement altérés par l'intervention humaine. “ (#190).



Le Pape au réchauffement global écrit “Il existe un consensus scientifique très solide qui indique que nous sommes en présence d’un réchauffement préoccupant du système climatique. Au cours des dernières décennies, ce réchauffement a été accompagné de l’élévation constante du niveau de la mer, et il est en outre difficile de ne pas le mettre en relation avec l’augmentation d’événements météorologiques extrêmes, indépendamment du fait qu’on ne peut pas attribuer une cause scientifiquement déterminable à chaque phénomène particulier. L’humanité est appelée

à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation, pour combattre ce réchauffement ou, tout au moins, les causes humaines qui le provoquent ou l’accentuent » (#23). (Voir aussi sur le réchauffement climatique et les changements climatiques, #24-26, #52, #169-170, #172, 175 #, #181 #188.)

Permettez-moi de conclure avec l’appel du pape sur ce que nous pouvons individuellement faire pour aider l’environnement “ L’éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l’environnement tels que : éviter l’usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation d’eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l’on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles. Tout cela fait partie d’une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l’être humain. Le fait de réutiliser quelque chose au lieu de le jeter rapidement, parce qu’on est animé par de profondes motivations, peut être un acte d’amour exprimant notre dignité. (#211)

Vous pouvez lire d’autres messages pertinents et des citations de l’encyclique dans le dossier de ce numéro de VMR.

Je vous souhaite une très bonne lecture de ce dossier

George Dixon Fernandez
Secretary General



AUDATO



I'

SAINT-PÈRE FRANÇOIS SUR LA SAUVEGARDE DE LA MAISON COMMUNE

Laudato si ' (« Loué sois-tu ») est la première Encyclique entièrement rédigée par le pape François, datée du 24 mai 2015 et publiée le 18 juin 2015 en la fête de Pentecôte. Elle est consacrée aux questions environnementales et à l'écologie humaine. La publication de ce texte précède de quelques mois la Conférence de Paris sur les changements climatiques (COP21). De nombreux chrétiens mais aussi des chefs d'états et d'organisation se sont réjouis de cette initiative et son influence possible sur la prochaine conférence sur le climat car c'est la première fois qu'un Pape consacre une encyclique aux questions environnementales, reconnaissant ainsi que le sujet écologique est un enjeu majeur pour l'humanité.

A qui s'adresse l'encyclique ?

Avec l'encyclique « Laudato si », le Pape François souhaite s'adresser à « chaque personne qui habite cette planète ». Il se propose « d'entrer en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune ». Pour lui, c'est une façon de dire que tout le monde devrait se sentir concerné par la problématique écologique qui interroge nos façons de vivre. Chacun est en quelque sorte responsabilisé et doit prendre ses responsabilités.

En 1963, le pape Jean XXIII écrivait que le monde était au bord d'une crise nucléaire, aujourd'hui François suggère que le monde est au bord d'une catastrophe sans pareille au niveau écologique et qu'il est donc urgent d'agir. C'est pour cela qu'il ne se contente pas de dénoncer les problèmes mais dans son dernier chapitre de proposer des orientations et des actions possibles.

L'encyclique

Le document est présenté en six chapitres. Le premier propose un tour d'horizon des problèmes rencontrés sur la planète : niveau du climat, pollution, surexploitation des ressources naturelles, perte de biodiversité, dégradation sociale, qualité de vie



humaine et inégalités planétaires.

Ensuite le Saint Père parcourt différents textes de l'Évangile pour en tirer un enseignement et une ligne directrice d'action pour l'humanité. Dans le chapitre 3, le pape analyse les racines de la crise écologique à travers notre modèle dominant et ses conséquences tant pour l'économie que pour la vie en société. Il décrit ensuite les dimensions humaines et sociales d'une écologie intégrale pour arriver au chapitre où il propose quelques orientations et lignes d'action qui pourrait nous aider à sortir de la spirale d'auto-destruction dans laquelle « nous nous enfonçons ».



Dans son diagnostic de la société et des problèmes climatiques, pour le Pape, « ce qui se passe dans notre maison » est sombre : pollution et changement climatique, menace sur les ressources d'eau potable, perte de la biodiversité, détérioration de la qualité de la vie humaine et dégradation sociale... François n'y va pas par quatre chemins : oui, le dérèglement climatique est gravissime. Il souligne en particulier les bouleversements irréversibles que le mode de vie et de production des plus riches fait subir à la biodiversité et à des équilibres écosystémiques infiniment fragiles et précieux (31). Voulons-nous des océans qui ne soient bientôt plus peuplés que de méduses ? Mais le Pape souligne aussitôt que les premières victimes de ce mode de vie prédateur, ce sont, dès aujourd'hui, les populations pauvres. Et tout particulièrement en Afrique. Le Nord à ce titre, a contracté une "dette écologique" (51) à l'égard du Sud, estime-t-il.

« Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles », écrit François qui fustige un modèle de développement qui conduit à la dégradation de l'environnement. Ce qui se répercute inmanquablement sur la vie des personnes, à commencer par les plus pauvres.





des changements mais les choses bougent lentement. Nous l'évoquions dans le VMR précédent (117), certains continuent à nier les effets du réchauffement climatique ou adopte une position d'attente en espérant sans doute que la planète s'adapte d'elle-même. Le pape écrit : « Les attitudes qui obstruent les chemins de solutions, même parmi les croyants, vont de la négation du problème jusqu'à l'indifférence, la résignation facile, ou la confiance aveugle dans les solutions techniques » (14). Il est particulièrement sévère à l'égard de la communauté politique internationale:

«La soumission de la politique à la technologie et aux finances se révèle dans l'échec des Sommets mondiaux sur l'environnement. Il y a trop d'intérêts particuliers, et très facilement l'intérêt économique arrive à prévaloir sur le bien commun et à manipuler l'information pour ne pas voir affectés ses projets. (...) L'alliance entre l'économie et la technologie finit par laisser de côté ce qui ne fait pas partie de leurs intérêts immédiats. Ainsi, on peut seulement s'attendre à quelques déclarations superficielles, quelques actions philanthropiques isolées, voire des efforts pour montrer une sensibilité envers l'environnement, quand, en réalité, toute tentative des organisations sociales pour modifier les choses sera vue comme une gêne provoquée par des utopistes romantiques ou comme un obstacle à contourner » (54).

Le Pape a des mots aussi durs pour les pays riches quand ils proposent comme solution la limitation des naissances dans les pays en développement arguant que la croissance démographique n'est pas bonne pour leur développement. François dénonce l'égoïsme des riches et écrit : « Accuser l'augmentation de la population et non le consumérisme extrême et sélectif de certains est une façon de ne pas affronter les problèmes. On prétend légitimer ainsi le modèle de distribution actuel où une minorité se croit le droit de consommer dans une proportion qu'il serait impossible de généraliser, parce que la planète ne pourrait même pas contenir les déchets d'une telle consommation. »

D'où vient la "culture du déchet" qui provoque pareil désastre ? Le diagnostic du Pape est clair: les technosciences idolâtrées, alliées à la financiarisation et à la folie d'une économie fondée sur une production et une consommation sans limites (56).





Voilà les trois maux à la racine du problème. Autant dire que le Pape François ne croit pas à une solution par la géo-ingénierie. Et encore moins par le marché. C'est bien par un changement radical de styles de vie que devraient passer les plus riches, si nous voulons assumer notre condition humaine sur une planète finie. Cela suppose, d'après François, que nous consentions à subordonner la propriété privée à ce que la tradition catholique nomme la "destination universelle des biens". Autrement dit à ce que tout le monde ait le droit, entre autres, de respirer un air pur et de boire une eau saine ou de bénéficier d'un travail décent. Poursuivant sa dénonciation prophétique du veau d'or financier, le Pape n'épargne pas ce qu'il tient pour le lieu de "la plus grande résistance" (56) au progrès vers une humanité réconciliée avec elle-même et avec la création : la finance de marchés.

L'espérance

La situation est grave, nous l'avons dit mais il ne s'agit pas de se résigner... « Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer », écrit-il dans son introduction (13). Les raisons de sa confiance, il les trouve dans l'histoire sainte et cite l'épisode de l'arche de Noé ou encore de l'exil à Babylone. « L'espérance, écrit le pape nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie, que nous pouvons toujours repréciser le cap, que nous pouvons toujours faire quelque chose pour résoudre les problèmes » (61).

Des propositions d'orientations et d'action

Le Saint Père appelle tous les hommes de bonne volonté au dialogue : « J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète », écrit le pape dans son introduction (14). « La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que « la réalité est supérieure à l'idée » (201). Le dialogue est la voie obligée en vue de





réponses intégrales que personne ne possède : dialogue entre science et religion « qui proposent des approches différentes de la réalité » et qui peut être fécond pour toutes les deux (62) ; entre foi et raison (63) ; entre croyants de différentes traditions et confessions religieuses (64) ; entre le langage scientifique et technique et le langage populaire (143) ; entre politique et économie (189) ; entre disciplines (197) et entre sciences (201) ; entre les différents mouvements écologistes, « où les luttes idéologiques ne manquent pas » (201)...

Le pape insiste également sur la qualité et la transparence du dialogue dans les processus de négociations au niveau international en vue de l'obtention d'un consensus (165).

Dans le dernier chapitre de l'encyclique, le pape François indique le type de changement dont l'humanité a besoin pour répondre aux défis actuels. Il invite à « miser sur un autre style de vie » dans un monde où « le marché tend à créer un mécanisme consumériste compulsif pour placer ses produits » (203). Ce qui suppose de dépasser l'individualisme (208).

Il souligne aussi l'importance de l'éducation qui ne doit pas seulement créer une « citoyenneté écologique », mais doit aussi cultiver « de solides vertus », condition du « don de soi dans un engagement écologique » (211). Cette éducation environnementale peut même être un chemin vers Dieu en nous disposant « à faire ce saut vers le Mystère, à partir duquel une éthique écologique acquiert son sens le plus profond » (210).

Tous les efforts sont encouragés - « éviter l'usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles » (211) - peuvent contribuer à changer le monde en permettant au bien de se répandre dans la société (212).

L'encyclique se termine par « quelques lignes d'une spiritualité écologique », tirées de l'Évangile et de l'expérience chrétienne, et invite à emprunter un chemin de



conversion qui doit conduire à un renouvellement de nos relations avec le monde qui nous entoure, avec autrui et avec Dieu. « Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence 'ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée' (Evangelii gaudium, 71) » (225).

Questions pour les mouvements et les organisations

- Avez-vous entendu parler de l'encyclique "Laudato si"?
- Avez-vous travaillé ce document dans votre mouvement ou organisation ?
- Pensez-vous que ce sera une bonne aide pour insister auprès de votre gouvernement dans la préparation de la COP 21?

Christophe Dickès : *De mon point de vue, cette encyclique est, avec la question de la miséricorde (le thème de l'année jubilaire 2016), un des deux ou trois piliers du pontificat. Rien que le choix du nom de François révèle sa volonté de placer au centre de ses préoccupations la question écologique qu'il lie aux questions économiques et sociales. On le sait, le cardinal Bergoglio a pris le nom de François car un de ses amis cardinal lui a soufflé à l'oreille quelques minutes après son élection : "N'oublie pas les pauvres."*

Mais le nom de François est aussi une référence à saint François d'Assise qui, au XIIIe siècle, aimait la nature.

Il fut l'auteur d'un Cantique des Créatures dont est tiré le nom de l'encyclique du pape argentin. Le saint italien y évoque l'eau, la terre, les astres, etc. Il s'agit d'un hymne. Mais le pape va plus loin. Comme le montre le texte Laudato Si', l'écologie est bien un moyen d'évoquer aussi la préoccupation majeure du premier pape issu d'une mégalopole frappée de plein fouet par la misère et la pauvreté. D'un point de vue plus général, on peut aussi resituer l'encyclique dans la lignée des grands textes pontificaux condamnant les idéologies voulant faire de l'homme des dieux.

Les citations que vous lirez et les numéros qui s'y réfèrent sont quelques fois les paroles, les écrits du St Père, extraits du paragraphe mentionné entre parenthèses, parfois juste une « traduction libre » de ces propos. C'est pourquoi nous vous invitons à vous référer aux paragraphes mentionnés pour en lire l'entièreté et prendre ainsi connaissance de la pensée profonde du Pape François

FIMARC NOUVELLES

2015, UNE ANNÉE CLÉ POUR LES MILITANTS DU FORUM SOCIAL MONDIAL

APPEL POUR DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES LOCAUX

Pour la deuxième fois consécutive, le Forum Social mondial (FSM) s'est réuni en Tunisie, lieu de naissance du printemps arabe. L'édition 2015 du Forum Social mondial s'est terminée par une marche dans les rues de Tunis, en solidarité avec la Palestine, qui accueillait cette grande célébration annuelle des alter-mondialistes.

Entre 40.000 et 50.000 personnes issues de 120 pays se sont réunies à Tunis pour proclamer qu' "un autre monde est possible

Pendant quatre jours, plus de 1.000 ateliers, séminaires et tables rondes ont rassemblé des membres des associations, ONG, syndicalistes,

chercheurs et activistes venant de 120 pays sur le campus de l'Université El Manar qui ont débattu d'un large éventail de sujets dont notamment , la justice fiscale, un environnement sain, des soins de santé universels gratuits, des nouveaux modèles de consommation ou une révolution populaire, la justice climatique, l'immigration, la liberté des médias, les droits des femmes, des réfugiés, l'énergie, etc.

Le Forum a donné la possibilité aux organisations une chance d'affûter leurs arguments à le veille de 2 évènements majeurs qui auront lieu cette année : la 21e conférence des Parties au contrat –cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP21) et fin de année, au Sommet



Au FSM à Tunis, l'équipe des intervenants à l'atelier : George Dixon Fernandez de la FIMARC, Judith Hitchman de Urgenci, Agriculture soutenue par la Communauté dans le monde, Adriana de MST et de La Via Campesina, Emily Mattheisen de HIC, et Jason Nardi du RIPESS.

Spécial des Nations Unies pour le développement qui donnera naissance à l'agenda « Post 2015 » puisque les Objectifs de Développement pour le Millénaire arriveront à leur terme. Dans sa déclaration finale, l'Assemblée des Mouvements Sociaux est revenue aux fondements sur lesquels le FORUM SOCIAL avait été pensé depuis sa création en 2001 à Porto Alegre au Brésil, 2 ans après la « Bataille de Seattle » pour mettre l'accent sur l'OMC et sa promotion du libre-échange.

Il pointe du doigt, d'abord, les « sociétés transnationales et le système financier (FMI, WB et OMC), qui sont les principaux agents du système capitaliste, privatisant la vie, les services publics et les biens communs tels que les ressources en eau, air, terre, semences et minéraux, promouvant les guerres et violant les droits de l'homme et le pillage des ressources ».

Au cours de ce Forum Social Mondial de Tunis, la FIMARC a organisé le 25 mars 2015 un atelier sur « l'appel à des systèmes alimentaires locaux » en collaboration avec la Via Campesina, Habitat International et Urgence.

L'atelier a partagé et débattu des liens entre « le droit à la plate-forme urbaine », les mouvements de la souveraineté alimentaire et l'économie solidaire. Cette activité s'est centrée sur le renforcement des systèmes alimentaires locaux et régionaux, y compris dans le partage d'expériences concrètes pour la création d'un accès amélioré et plus durable à l'alimentation. Les intervenants à cet atelier étaient :

George Dixon Fernandez de la FIMARC, Judith Hitchman de Urgenci, Agriculture soutenue par la Communauté dans le monde, Adriana de MST et de La Via Campesina, Emily Mattheisen de HIC, et Jason Nardi du RIPESS. Ils ont partagé leurs

expériences organisationnelles dans la mise en œuvre des changements structurels dans les zones urbaines et rurales, pour le droit à l'alimentation. L'atelier a également souligné la nécessité de renforcer davantage les mouvements pour la souveraineté alimentaire, l'économie solidaire partout dans le monde entier et d'élever la voix contre l'accaparement des terres et des ressources.



V I V A N T

Laudato Si'



VMR

*VOIX DU
MONDE RURAL*

PUBLIE PAR:

Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques
Federación Internacional de los Movimientos de Adultos Rurales Católicos
Federação Internacional dos Movimentos de Adultos Rurais Católicos
International Federation of Rural Adult Catholic Movements

Editeur Responsable:

George Dixon FERNANDEZ, rue Jaumain 15 - 5330 ASSESSE (BELGIQUE)
